



Dans sa série Mamma Mia! (1 et 3), Emma Hart (2) a symbolisé les émotions négatives recensées par l'école de psychothérapie de Milan (ci-dessus, le motif d'une femme ligotée représentant la jalousie).



à Faenza, la capitale italienne de la céramique, pour approfondir ma connaissance de ce matériau au contact d'artisans qui ont collaboré à ce projet. Je ne connaissais pas la majolique, une technique de peinture qui remonte à la Renaissance italienne et que j'ai utilisée pour les lampes Mamma Mia!.

**LA SÉRIE MAMMA MIA! A ÉTÉ RÉALISÉE PAR CES ARTISANS AVEC UN MATÉRIAU DU QUOTIDIEN. DIRIEZ-VOUS QUE CE PROJET SE SITUE À LA FRONTIÈRE DE L'ART CONTEMPORAIN, DU DESIGN ET DES ARTS DÉCORATIFS?**

ce travail est d'abord artistique. Certes, j'ai choisi la céramique pour son côté familier, c'est un matériau dans lequel on mange et on boit tous les jours. Et les têtes ont la forme d'abat-jour, un objet du quotidien. Mais cette dimension usuelle n'est qu'un outil au service de l'art. La lumière vise à attirer les visiteurs sous les crânes, puis à les plonger dans les histoires que je veux raconter.

**QUE DISENT CES TÊTES DONT L'INTÉRIEUR EST PEINT D'YEUX, DE VISAGES OU DE CORPS?**

Les têtes sont exposées dans une pièce plongée dans la pénombre. La seule lumière émerge des faisceaux lumineux que chacune projette au sol. Les motifs dessinés à l'intérieur des crânes représentent les émotions négatives recensées par l'école de Milan. Par exemple, les doigts qui appuient sur un bouton rouge symbolisent le contrôle, la femme ligotée par une plante carnivore la jalousie et la rue bordée d'yeux évoque la paranoïa.

**AU-DELÀ DE CETTE EXPOSITION, COMMENT CETTE RÉSIDENCE EN ITALIE VOUS A-T-ELLE INFLUENCÉE?**

Ce prix a été très important pour moi qui n'avais jamais quitté Londres plus de deux semaines. Partir de cette ville ultra-stressante pendant six mois a profondément modifié ma façon de penser, de manger, de vivre... J'ai aussi découvert que je pouvais dessiner et peindre des motifs figuratifs, ce que je ne m'autorisais pas auparavant. Et puis, moi qui m'étais formée à la céramique sur YouTube, j'ai pu parfaire ma connaissance avec des artisans hors pair. 🙌

«Mamma Mia!», Emma Hart, Collezione Maramotti, via Fratelli Cervi 66, 42124 Reggio Emilia (Italie). Jusqu'au 18 février 2018. [www.collezionemaramotti.org](http://www.collezionemaramotti.org)

RENCONTRE

# “Avec la céramique, je retranscris le monde tel que je le vois.”

**LE MAX MARA ART PRIZE FOR WOMEN RÉCOMPENSE TOUS LES DEUX ANS UNE ARTISTE BRITANNIQUE. SON TRAVAIL EST ENSUITE EXPOSÉ À LA COLLEZIONE MARAMOTTI, PRÈS DE BOLOGNE. LAURÉATE 2015, EMMA HART PRÉSENTE DES LAMPES-TÊTES EN CÉRAMIQUE, ÉVOICATIONS D'OBSSESSIONS MENTALES.**

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE GODFRAIN

**LE MAX MARA ART PRIZE FOR WOMEN EST RÉSERVÉ AUX FEMMES. QUELLE EST LEUR PLACE DANS L'ART AUJOURD'HUI?**

Je suis enseignante en beaux-arts à la Central Saint Martins, à Londres, où 70 % des étudiants sont des femmes. Un chiffre étonnant quand on sait que 70 % des artistes représentés dans les galeries londoniennes sont des hommes... Vous mesurez l'immense fossé qui sépare les deux sexes dans le monde de l'art. Je suis donc très heureuse que ce prix existe car, même s'il ne résout pas le problème, il permet de l'évoquer.

**CE PRIX OFFRE AUX ARTISTES UNE RÉSIDENCE SUR MESURE EN ITALIE. COMMENT AVEZ-VOUS ABORDÉ LA CULTURE TRANSALPINE?**

J'ai d'abord suivi le travail quotidien de praticiens de l'école de Milan, un courant de psychothérapie radicale qui se fonde sur les liens familiaux pour soigner les patients. En Italie, la famille, et la pression qu'elle peut exercer sur les individus, est un sujet brûlant, que j'avais envie de questionner à travers la céramique. C'est un matériau que je travaille depuis 2012 et qui me permet de retranscrire le monde tel que je le vois. Je suis également partie